

Les Islomanes

Nathalie Côté

Number 70, Winter 2004–2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10204ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, N. (2004). Les Islomanes. *Espace Sculpture*, (70), 20–22.



Les Islomanes

NATHALIE CÔTÉ



Avec leurs horizons infinis, leurs dunes et leurs récifs, les Îles-de-la-Madeleine apparaissent comme un lieu idéal pour le *land art*. De « fragiles falaises de grès rouge qui, par l'alchimie du vent et de l'eau, se transforment en plages de sable doré » : c'est ainsi que l'artiste Jean-Yves Vigneau décrit ce territoire. Originaire de l'archipel, Vigneau est l'un des initiateurs des *Islomanes* et cocommissaire du symposium avec la critique d'art Viviane Paradis. Fondé depuis 2003 par un regroupement d'artistes des Îles-de-la-Madeleine, le nouveau centre d'artistes AdMare chapeaute ce deuxième symposium (le premier avait eu lieu en 1998) qui a accueilli onze artistes : Marie Berger, Pierre Bourgault, Lilian Cooper, Nicolas Dickner, Serge Dupreuil, Steve Heimbecker, André Lapointe, Dominic Lefrançois, Christopher Varady-Szabo, Alain-Martin Richard et Jocelyn Robert. L'événement prouve, une fois de plus, combien l'art contemporain peut s'épanouir hors des grands centres et participer au développement culturel et économique d'une communauté.

Ce lieu marqué par une géographie unique, où parler de la beauté du paysage est un « lieu commun », offre tout un défi aux artistes tant la nature ici s'impose ; tant il semble impossible de rivaliser avec ses îles disper-

With a never-ending horizon, sand dunes and reefs, the Îles-de-la-Madeleine/Magdalen Islands seem to be an ideal place for making *land art*. "The alchemy of wind and water have transformed the brittle red clay cliffs into golden sandy beaches": this is how artist Jean-Yves Vigneau describes the area. A native of the islands, Vigneau is one of *Islomanes'* initiators and, with art critic Viviane Paradis, co-curator of the symposium. The new artist-run-centre, Admare, founded in 2003 by Îles-de-la-Madeleine artists, oversaw this second symposium — the first was in 1998 — that brought together eleven artists. They are Marie Berger, Pierre Bourgault, Lilian Cooper, Nicolas Dickner, Serge Dupreuil, Steve Heimbecker, André Lapointe, Dominic Lefrançois, Christopher Varady-Szabo, Alain-Martin Richard and Jocelyn Robert. The event showed once again that contemporary art could thrive outside large urban centres and take part in a community's cultural and economic development.

In this unique place, talk of the landscape's beauty is a "common occurrence"; nature is so imposing that it becomes a challenge to artists. It seems almost impossible to compete with these scenic islands scattered

Installation de Serge DUPREUIL. Photo: André Lapointe.

sées et l'immensité du golfe Saint-Laurent. Fascinée par la mer, troublée par la restriction spatiale, consciente de l'isolement de la vie insulaire, Viviane Paradis écrit : « [...] de cette confrontation terre/mer peut naître une pratique du territoire telle qu'on ne pourrait la voir ailleurs ». L'événement emprunte son thème à un néologisme de L. Durrel qui définit l'islomanie comme un « dérangement de l'esprit » survenant à la vue d'une île. Pour Jean-Yves Vigneau, les « islomanes » sont « ces aventuriers de l'atlas que la seule vue du mot "île" fait rêver ».

Chaque intervention aura été prétexte à la découverte des îles, amenant les artistes, comme le public, d'un bout à l'autre de l'archipel. S'ancrant dans l'histoire du lieu, dont les centaines de naufrages fas-

in the vast Gulf of Saint Lawrence. Fascinated by the sea, perturbed by the spatial restriction and conscience of the isolation of island life, Vivian Paradis wrote: "...this confrontation of land and sea can create land art practices that may not be found elsewhere." The event borrows its theme from Lawrence Durrell's neologism that defines "islomania" as a kind of mental disorder arising at the sight of an island. For Jean-Yves Vigneau, the islomanes are "these world adventurers who at the mere sight of the word 'island' begin to dream."

Each intervention was a pretext to discover the islands, taking both the artists and the public from one end of the archipelago to the other. Writing themselves into the history of a place where there are still hun-



Installation de Steve HEIMBECKER. Photo: avec l'aimable autorisation des *Islomanes*.

Installation de Christopher VARADY-SZABO. Photo: C. Varady-Szabo.

cinent toujours, Serge Dupreuil a soudé une sculpture d'acier sur l'épave du *Corfu Island*, navire échoué sur les Dunes de l'Ouest en 1963. Monument funéraire ou hommage aux disparus, la sculpture semble vouloir braver vents et marées. Sur une plage de la Dune du Sud, André Lapointe a déposé de longues pierres de grès, polies et transportées depuis le continent. Bien que son intervention minimaliste soit des plus discrètes, les pierres disparaîtront pourtant rapidement, repérées par les habitants.

Les artistes sont intervenus avec humilité, tantôt en fusionnant leurs interventions avec le paysage, tantôt en affirmant plus explicitement leur présence. Il en est ainsi des bois de grève multicolores de la peintre Marie Berger, qui vit aux îles. Installés près du phare Bourgot, ses totems semblent dire : Nous sommes là ! Regardez-nous ! Pas facile d'échapper à l'attrait d'installer « l'objet » dans un décor. *A fortiori* dans un décor si exceptionnel. Difficile aussi, lorsqu'il est question de *land art*, de ne pas investir « la nature comme une scène de théâtre », tel que l'écrit Paul Ardenne (*Art contextuel*, Éditions Flammarion, 2003). Piège ou nécessité, cet enjeu sera totalement assumé par Dominic Lefrançois. Sur le plus haut point de vue embrassant presque tout l'archipel, l'artiste madelinot dispersera des dizaines de sièges récupérés dans un vieux cinéma des îles. Transformant ainsi la Butte du Vent en un endroit invitant, où l'environnement et son observation sont au cœur de l'intervention.

L'intérêt des projets logera souvent dans leur incongruité. Il en va ainsi de l'abri de Christopher Varady-Szabo fait de paille, d'argile et de sable,



dreds of fascinating shipwrecks, Serge Dupreuil welded a steel sculpture on the wreck of the *Corfu Island*, a ship that ran aground on the Dunes de l'Ouest in 1963. A funeral monument or a tribute to the dead, the sculpture seemed to defy wind and waves. On a Dune du Sud beach, André Lapointe placed long polished earthenware stones that he had brought from the mainland. Although his minimalist intervention was very discreet, the stones quickly disappeared when the residents discovered them.

The artists intervened with humility, at times merging their works with the landscape, at others affirming their presence more explicitly. Thus, painter Marie Berger who lives on the islands produced multicoloured driftwood totems. Installed near the Bourgot lighthouse, they appeared to say, here we are, look at us! Ignoring the temptation to install an "object" in the setting was not easy, especially in such an exceptional place. Also when making land art, it was difficult not to use "nature as a theatre stage," as Paul Ardenne writes (*Art contextuel*, Flammarion, 2003). Trap or necessity, Dominic Lefrançois took up the challenge completely. At the highest point over-looking most of the islands, the Madelinot artist placed about a dozen chairs recovered from one of the island's old movie theatres. He thus transformed the Butte du vent into an inviting place where the environment and its observation were central to the intervention.

The projects' significance was often found in their incongruity: this was the case of Christopher Varady-Szabo's shelter built of straw, clay and sand in Parc Jompre. Both a sculpture and a crude habitat, its

construit au parc Jompre. À la fois sculpture et habitat primitif, son architecture de matériaux récoltés sur les lieux possède une facture ambiguë qui rend son statut totalement indéfini. Son allure étrange attirera même l'attention de quelques amateurs de planches à voile, déconcertés par cette intrusion dans l'harmonie du paysage... D'autres interventions se feront plus discrètes, relevant de travaux plus intimes ou relationnels. Pour Pierre Bourgault, ce séjour aura été l'occasion de poursuivre ses dessins automatistes formés des trajets de navigation sur ses cartes marines. C'est en contactant les pêcheurs pour connaître leurs trajets nautiques que Bourgault apprendra qu'il n'est pas le seul à conserver les dessins des trajets que font les bateaux... Le geste de Bourgault sera ainsi mis en évidence :

architecture of material collected on the spot had an ambiguous touch and gave it a completely undefined status. Its strange appearance even attracted the attention of a few windsurfing enthusiasts who were disconcerted by this intrusion into the harmonious landscape... Other interventions were more reserved, concerned with creating intimate or relational works. For Pierre Bourgault, this sojourn was an opportunity to continue making his Automatist drawings, created from ships' routes on his navigation maps. Contacting the fishermen and learning about their sea voyages, Bourgault understood that he was not the only one to keep tracings of the ships' paths... Thus, Bourgeault's gesture was revealed: this attention having no other purpose than to be poetic.



cette attention ne peut avoir d'autre finalité que poétique.

C'est en observatrice de la nature que Lilian Cooper dessinera les rochers des Îles, répertoriant la côte sur papier, venant ainsi alimenter son projet d'esquisser toutes les côtes de toute l'Atlantique Nord. En venant cadrer et cerner le paysage, Steve Heimbecker construira une structure signalétique. Avec son texte *47°18'N 061°4'W polaroids insulaires*, l'écrivain Nicolas Dickner, invité au symposium dans le but d'élargir les pratiques *in situ*, parviendra avec brio à partager ses déambulations dans l'archipel (www.islomanes.net). Tout aussi en marge du champ visuel, Jocelyn Robert et Alain-Martin Richard se joindront à l'équipe en réalisant sept minutes quotidiennes à la radio communautaire locale.

Des cahiers de bord des artistes exposés au centre AdMare à l'exposition collective présentée au Musée de la Mer de Havre-Aubert, ce symposium ouvre à la fois le chemin des Îles et celui de l'art actuel. Enfin, si l'événement a quelque chose d'exemplaire, c'est bien de démontrer que les artistes du *land art* et de l'intervention *in situ*, forts de la critique anti-institutionnelle inaugurée dans les années 1970, semblent désirer multiplier les liens avec la communauté et participer pleinement à son développement. Sans compromis esthétiques et en assumant pleinement la portée symbolique de leurs œuvres. ←

Les Islomanes
Centre d'artistes AdMare,
Cap-aux-Meules, Îles-de-la-Madeleine
1^{er} - 21 juin 2004.

Lilian Cooper observed nature and drew the islands' rocks, noting down the shoreline on paper. As such, she made this part of her larger project to draw the whole North Atlantic coastline. By defining the parameters and highlighting the landscape, Steve Heimbecker constructed a descriptive structure. Nicolas Dickner, a writer, was invited to the symposium to broaden *in situ* practices. He penned *47°18'N 061°4'W polaroids insulaires*, succeeding brilliantly in sharing his walks on the islands (www.islomanes.net). Also on the margins of visual art were Jocelyn Robert and Alain-Martin Richard who joined the team to produce seven minutes of local community radio every day.

From the artists' journals exhibited at Centre AdMare to the group exhibition presented at Musée de la Mer de Havre-Aubert, this symposium opened the way both to the islands and to contemporary art. Finally, if the event was exemplary in any way, it was to show that artists creating land art and *in situ* interventions, strengthened by the anti-institutional critique begun in the 1970s, seemed to want to multiply their ties to the community and to participate fully in its development. They make no aesthetic compromises, and fully assume their works' symbolic impact. ←

TRANSLATED BY JANET LOGAN

Les Islomanes
Centre d'artistes AdMare,
Cap-aux-Meules, Îles-de-la-Madeleine
June 1-21, 2004

Installation d'André
LAPOINTE. Photo :
A. Lapointe.

Installation de Dominic
LEFRANÇOIS. Photo :
A. Lapointe.